

Commerce extérieur

Hausse des prix des exportations et baisse des prix des importations

Lorsque les prix des exportations prennent l'ascenseur ou que les prix des importations chutent, l'économie peut bénéficier d'intéressantes retombées. Il est possible de mesurer l'amélioration (éventuellement la détérioration) qui en découle en se basant sur ce qu'il est convenu d'appeler les termes de l'échange. Le présent article décrit cet indicateur économique sur le plan théorique ainsi que son évolution à l'échelle de la Suisse. Il ressort de cette analyse qu'en Suisse les avantages et les désavantages se sont compensés mutuellement durant la dernière décennie. Par *Hasan Demir*, division Statistique, DGD.

Qu'entend-on au juste par «termes de l'échange»? Traduction de l'anglais «Terms of trade», cette expression désigne les rapports d'échanges au niveau international. Il ne s'agit en l'occurrence pas d'une condition-cadre régissant le commerce, mais d'un indice pondéré des prix indiquant le rapport entre les prix des exportations et les prix des importations. Les prix sont pondérés en fonction de la part prise par ces produits dans le commerce extérieur. De cette manière, les termes de l'échange indiquent clairement combien de produits importés un pays peut acheter avec une unité de biens exportés. Si les termes de l'échange se dégradent, le pays en question doit exporter davantage de biens pour pouvoir payer un nombre de produits importés demeuré constant. De plus, la hausse des prix des importations réduit la demande intérieure, en raison de la diminution du pouvoir d'achat.

Qu'est-ce qui détermine l'évolution des termes de l'échange?

L'amélioration ou la dégradation des termes de l'échange dépend de l'évolution du rapport entre les prix des importations et les prix des exportations:

Rapports possibles entre les modifications des prix	Incidence sur les termes de l'échange
Δ des prix des exportations plus importante que la Δ des prix des importations	Amélioration
Δ des prix des exportations moins importante que la Δ des prix des importations	Dégradation
Δ = variation	

Les termes de l'échange s'améliorent si les prix des exportations se modifient de manière plus importante que les prix des importations. A l'inverse, ils se dégradent si la modification des prix des exportations est moins importante que celle des importations.

Conséquences de la dégradation des termes de l'échange...

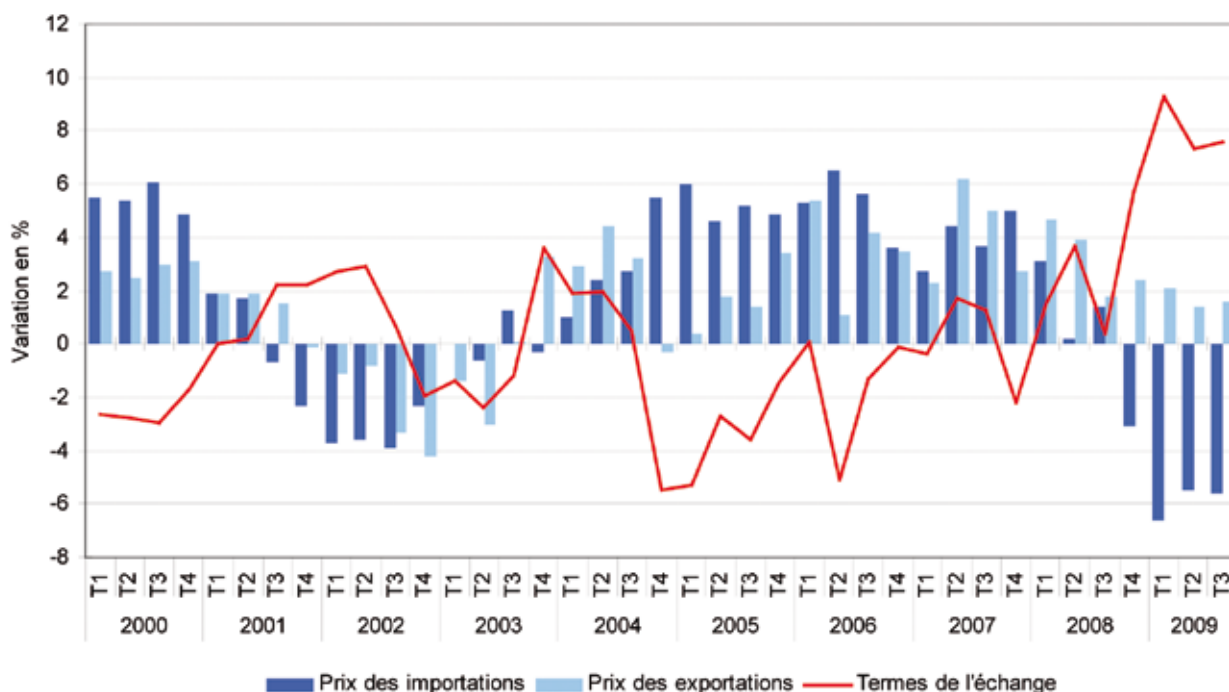
La détérioration des termes de l'échange nuit à la prospérité d'une économie. Elle peut être due à de nombreux facteurs. Par exemple, le prix d'une matière première importante peut grimper (pétrole) ou la monnaie du pays se dévaloriser, ce qui rend les importations plus coûteuses.

Les pays ne sont pas tous aussi bien prémunis contre une dégradation des termes de l'échange. Dans les pays en développement, elle peut représenter une sérieuse menace pour la survie de la population, en raison d'une structure des échanges de marchandises très peu diversifiée. Les pays du Tiers-Monde exportent pour la plupart majoritairement des matières premières. Ils dépendent ainsi fortement des rentrées en devises provenant de ces ventes. A l'exception des sommets atteints en 2007 et 2008, les prix des matières premières brutes sur le marché mondial sont plutôt en baisse depuis plusieurs décennies. Lorsque les termes de l'échange se dégradent en raison d'une diminution des prix, on assiste ni plus ni moins qu'à une nouvelle répartition du PNB mondial, effectuée au détriment des pays en développement. Si le prix du pétrole flambe au même moment, leur situation devient plus précaire encore. Ne pouvant pas renoncer au pétrole comme source d'énergie, ils subissent cette hausse de plein fouet. Le pouvoir d'exportation de ces pays, très limité faute de produits compétitifs, ne leur permet pas de compenser cette augmentation des prix au niveau des importations. Deux solutions s'offrent à eux pour éviter la misère, à savoir limiter les importations ou réduire la demande intérieure pour pouvoir exporter davantage, ce qui est pour ainsi dire impossible.

... et de l'amélioration des termes de l'échange

Les pays dont les termes de l'échange s'améliorent tirent leur épingle du jeu, puisqu'ils sont en mesure d'importer davantage de marchandises avec le même volume d'exportations. Ils peuvent ainsi s'approprier une plus grande part des richesses disponibles au niveau mondial.

Evolution des prix des importations, des prix des exportations et des termes de l'échange entre 2000 et 2009



Les termes de l'échange en Suisse

De 2000 à 2009, les termes de l'échange ont été négatifs durant 18 des 39 trimestres concernés. Le recul le plus important (- 5,5 %) a été enregistré durant le 4^e trimestre 2004. Durant cette période, la Suisse devait exporter 5,5 % de marchandises en plus pour être à même de financer une quantité d'importations demeurée constante. L'évolution négative des termes de l'échange la plus longue, initiée au 4^e trimestre 2004, a duré jusqu'au 1^{er} trimestre 2007. Les termes de l'échange ont toutefois stagné durant le 1^{er} trimestre 2006.

Durant le 1^{er} trimestre 2009, les termes de l'échange ont atteint un niveau record de 9,3 %. L'évolution positive la plus longue s'étend du 1^{er} trimestre 2008 au 3^e trimestre 2009.

Alors que les indices des prix des exportations et des importations ont fléchi du 4^e trimestre 2001 au 3^e trimestre 2002, les termes de l'échange ont augmenté de 0,6 à 2,9 %. Un coup d'œil sur le graphique nous livre l'explication de ce bond: durant cette période, les prix des importations ont régressé plus fortement que les prix des exportations, influençant positivement les termes de l'échange. Les quatre trimestres de 2005 présentent le cas de figure inverse. Durant cette année, les indices des prix des exportations et des importations ont augmenté, tandis que les termes de l'échange ont subi une perte allant jusqu'à 5,3 %, car les indices des prix des importations étaient comparativement plus élevés que les indices des prix des exportations. Autrement dit, le renchérissement des marchandises achetées à l'étranger

a été cette année-là plus important que celui des marchandises vendues à l'étranger. Il convient de souligner que les prix dont il est tenu compte dans les indices des importations et des exportations variaient jusqu'à la fin du 3^e trimestre 2008 presque toujours dans la même direction, tout en présentant des écarts différents. Or, depuis le 4^e trimestre 2008, les prix des importations et des exportations évoluent dans des sens opposés.

L'exemple de la Suisse illustre bien comment les pays industrialisés réagissent par rapport aux termes de l'échange. Les conséquences des variations sur l'économie tout entière ne s'y font pas pleinement sentir, car la structure des secteurs concernés est bien diversifiée et comporte un large éventail de produits de haute qualité. En raison de la spécificité de leur savoir-faire, les exportateurs de montres ou de médicaments peuvent imposer des prix plus élevés sur le marché mondial. Il est ainsi possible d'atténuer les pertes dues à la conjoncture d'autres secteurs, par exemple l'industrie métallurgique, et même dans les cas extrêmes de les compenser, à l'instar de la Suisse.

Conclusion

Les termes de l'échange livrent des informations précieuses sur la prospérité d'une économie, tout en demeurant un indicateur parmi d'autres. Les pays en développement sont toutefois plus durement touchés par les effets des termes de l'échange que les pays industrialisés. L'influence des termes de l'échange dépend surtout de la structure industrielle du pays en question.